



**MASC – Musée d'Art moderne & contemporain  
Les Sables d'Olonne**

**INSTALLATION DE SCULPTURES  
DEVANT L'ABBAYE SAINTE-CROIX**



**BERNADETTE CHÉNÉ**



**PIERRE-ALEXANDRE REMY**

**En 2020, le MASC, musée d'Art moderne & contemporain des Sables d'Olonne a fait entrer dans ses collections deux sculptures monumentales de Bernadette Chéné et Pierre-Alexandre Remy.**

Ces pièces ont été acquises grâce au soutien de l'État et de la Région des Pays de la Loire, dans le cadre du dispositif FRAM (Fonds régionaux d'acquisition pour les musées).

Elles seront installées devant l'abbaye Sainte-Croix, à l'entrée du musée, à compter du 26 mars 2021.

Bernadette Chéné et Pierre-Alexandre Remy ont déjà montré leur travail au musée des Sables d'Olonne.

C'était en 2014 pour la première, qui a présenté une pièce mobile et sonore, *Son Heure*, conçue spécifiquement pour les combles du XVIIIe siècle du musée, remarquables par leur charpente en carène de bateau renversé protégée au titre des Monuments historiques.

Son travail, axé alors autour de pièces en bois, était présenté en parallèle dans un autre lieu à l'architecture exceptionnelle, la collégiale Saint-Pierre-la-Cour au Mans.

Ses œuvres sont présentes dans les collections publiques, et notamment au Musée des Beaux-arts d'Angers, au musée d'arts de Nantes ou au Centre national des arts plastiques.

Pierre-Alexandre Remy a été invité à exposer sous la croisée de l'abbaye Sainte-Croix en 2019. Il a conçu à l'occasion de cette exposition, intitulée *La Croisée des promenades*, quatre nouvelles pièces évocatrices du territoire sablais. Il a identifié quatre quartiers, correspondant à autant de parcours effectués dans la ville, passant par les vieilles rues étroites, les grands axes, le remblai et les quais. Et de cette carte subjective, il a extrait des boucles qui lui ont permis de réaliser de grandes sculptures linaires.

En 2020, l'artiste a également été invité à glisser quelques-unes de ses pièces anciennes au sein du parcours permanent du musée, dont les fils conducteurs étaient la couleur et le paysage. Il est même allé jusqu'à cacher quelques œuvres chez les sablais le temps d'un week-end, à l'invitation des Amis du MASC.

Pierre-Alexandre Remy a bénéficié d'une exposition monographique au Frac des Pays de la Loire en 2015 et l'une de ses sculptures, conçue pour le Voyage à Nantes, est visible en permanence dans les jardins de l'hôtel de ville.

Sa toute dernière pièce, *L'Ermite céleste*, a été conçue à l'invitation du chef Thibaut Ruggieri. Elle est à découvrir dans un cloître de l'abbaye de Fontevraud tout au long de cette année 2021.



***Dans la perspective, 2018***

Tôle de métal et peinture laquée

Dans le travail de Bernadette Chéné, tout part du matériau, de ses caractéristiques plastiques, de ses possibilités d'agencement, qu'elle observe et teste au sein de son atelier vendéen. Mais ce travail de laboratoire ne prend sens qu'en se confrontant au lieu dans lequel l'œuvre se pose. Ses sculptures, loin d'être des mondes hermétiquement clos, entrent en résonance avec l'espace. L'œuvre s'ouvre, pénètre l'espace, jongle avec les vides et les pleins, crée des creux ou des déliés, accroche la lumière et dompte les ombres. C'est dans son environnement, tantôt souligné tantôt détourné, qu'elle s'anime finalement, emportant le spectateur dans son sillage.

L'artiste, dont les matériaux de prédilection sont le papier journal et le bois, expérimente depuis quelques années les possibilités du métal. Elle part toujours d'un geste simple, ici le pliage d'une surface plane, testé sur une feuille de papier. Elle en explore ensuite systématiquement les différentes combinaisons, de la plus élémentaire, le déploiement en éventail, à la plus sophistiquée, la découpe en volets successifs. Entre chaque plan, des ouvertures sphériques composent autant de « fenêtres ouvertes sur le monde ». Pour le spectateur, selon la position où il se trouve, la forme varie. De biais, elle se déploie. De face, elle reste close, comme une porte ou un passage aux découpes imbriquées. Par son titre, cette œuvre en accordéon se souvient du quattrocento florentin et des tableaux inaugurant la perspective linéaire. L'arrondi de ces arcs en plein-cintre renvoie aux arcatures des décors architecturaux des scènes d'Annonciations ou des Vierges en majesté. Pas de dorures ni de fioritures dans le traitement de la surface, d'un anthracite lisse, mate, au fini impeccable, qui se fait changeant au gré de la lumière. L'œuvre, par sa géométrie stricte, rompt avec son environnement. Mais par le jeu des percées, elle dialogue avec lui et l'encadre pour mieux le révéler.

Dans le travail de Bernadette Chéné, tout part du matériau, de ses caractéristiques plastiques, de ses possibilités d'agencement, qu'elle observe et teste au sein de son atelier vendéen. Mais ce travail de laboratoire ne prend sens qu'en se confrontant au lieu dans lequel l'œuvre se pose. Ses sculptures, loin d'être des mondes hermétiquement clos, de beaux objets inertes et impénétrables entrent au contraire en résonance avec l'espace qui les environne et sans lequel elles ne seraient pas tout à fait les mêmes. L'œuvre s'ouvre, pénètre l'espace, jongle avec les vides et les pleins, crée des creux ou des déliés, accroche la lumière et dompte les ombres, épouse les contours du lieu. C'est dans l'espace, tantôt souligné tantôt détourné, qu'elle s'anime finalement, emportant le spectateur dans son sillage.

Les installations in situ de Bernadette Chéné se parcourent comme des paysages, révélant leurs différentes facettes au fil du chemin. Au Musée de l'abbaye Sainte-Croix, l'artiste a été invitée en 2015 à investir le magnifique espace sous charpente du 17<sup>e</sup> siècle, prétexte à un nouveau dialogue avec le lieu et à la création d'une pièce nouvelle. La déambulation du spectateur dans l'espace était requise pour apprécier cette œuvre mobile et éphémère, qui jouait de la mise en mouvement d'une longue file de boules de bois inscrite dans le prolongement de la charpente. L'œuvre était totale, immersive, faisant corps avec l'architecture du lieu. Elle était actionnée par le spectateur à l'aide d'un cordon qui mettait en branle un mécanisme faisant s'entrechoquer les boules en un ballet redoublé par leurs ombres portées.

Si le travail de Bernadette Chéné a d'abord privilégié le papier journal, avant de se poursuivre autour des matériaux naturels, principalement le bois, il aborde aujourd'hui le métal. L'artiste avait déjà réalisé en 2005, une première pièce en métal, à l'occasion d'une collaboration avec l'entreprise Leroux & Lodz (Nantes). L'inspiration était matisienne, et taillait « à vif dans la couleur » - cette première pièce fut déclinée en bleu et en blanc - des formes arrondies aux courbes douces évocatrices d'une flore aquatique. Dans son expérimentation des matériaux, elle a ensuite entrepris un travail de sondage de la forme proche du minimalisme américain, ou des systèmes de déclinaisons géométriques de François Morellet, en élaborant des protocoles réglant la genèse de l'œuvre.

Avec cette nouvelle pièce, intitulée *Dans la perspective*, créée et présentée à Paris, quai de Conti, à l'occasion des trente ans de sa galerie, Bernadette Chéné franchit une nouvelle étape. D'un point de vue formelle, cette pièce synthétise l'apport matisien (la rondeur et la douceur de la forme) aux préceptes conceptuels. Tout semblerait partir d'une surface plane, que l'artiste développe dans l'espace par un subtil jeu de découpes et de dépliage. Cette pièce est en fait la seconde à avoir été réalisée sur ce principe, la première s'ouvrant tout simplement en éventail. Ici, le jeu est plus complexe et articule plusieurs volets, ménageant entre chaque plan des ouvertures sphériques qui fonctionnent comme autant de fenêtres donnant sur le paysage. L'inscription de la sculpture dans son contexte est ambivalente. De face, la forme se replie sur elle-même, les interstices de loin se résorbent, la forme géométrique d'une porte close s'impose. De côté, et lorsque l'on tourne autour, l'œuvre se déploie « dans la perspective », la porte s'ouvre sur une succession de vides contenus dans des cercles qui sont autant de seuil à franchir et animent la sculpture. L'architecture, on a pu le vérifier lors de l'exposition sablaise de Bernadette Chéné, est fondamentale dans le projet de l'artiste. Dans cette dernière série, les portes en plein cintre se souviennent également des triples arcades abondamment employées dans la peinture italienne du quattrocento, pour planter le décor des annonces ou des Vierges en majesté.

Le traitement de la surface, de la peau de la sculpture, n'est pas évacué dans ce nouvel ensemble d'œuvres métalliques. Le choix opéré ici est celui de la discrétion, par l'adoption d'une teinte gris anthracite sombre, mate et absorbante, et d'une réalisation industrielle au rendu parfaitement lisse. Ailleurs, l'artiste préférera en revanche jouer de la brutalité de l'acier non traité et des effets de vieillissement qui viennent patiner l'objet, une seule et même pièce, éditée en 3 exemplaires, pouvant faire l'objet de plusieurs revêtements.

Bernadette Chéné est installée et travaille en Vendée. Son travail, initié au début des années 1990 autour du textile, a fait l'objet de nombreuses expositions en France et à l'étranger. Il est présent dans plusieurs collections publiques, notamment en Région (musée des beaux-arts d'Angers et de Nantes). À l'issue de l'exposition de Bernadette Chéné au MASC, qui consistait en une installation monumentale, éphémère et in situ, aucune acquisition n'avait été envisagée.

Avec cette œuvre, qui inaugure une nouvelle direction dans son travail, l'occasion est donnée de faire entrer une pièce de cette artiste dans les collections du musée, qu'il est envisagé d'installer en extérieur, de façon pérenne, devant la Croisée de l'abbaye sainte-Croix, en pendant à une sculpture de Pierre-Alexandre Remy que la ville des Sables d'Olonne souhaite également conserver. Ces deux pièces représentatives de la création contemporaine nationale d'une part, et fortement ancrées sur le territoire vendéen d'autre part, constitueraient en outre un signal fort de la présence, au sein d'une abbaye du XVIIe siècle, d'un musée d'art moderne et contemporain aux Sables d'Olonne.

## Repères biographiques

### Expositions personnelles

- 2019 Une face peut en cacher une autre, Galerie La Forest Divonne, Paris 2018  
2018 Art On Paper, BOZAR (Ravenstein Circuit), Bruxelles  
2017 Complicités plurielles : Matériaux, formes, lieux Galerie La Forest Divonne, Brussels  
2016 Bernadette Chéné, Opéra de la Monnaie, œuvres in situ, Bruxelles  
2015 Alexandre Hollan/Bernadette Chéné, Château de Poncé, Poncé-sur-le-Loir  
2014 Son Lieu, Collégiale Saint-Pierre-la-Cour, Musées du Mans, MASC, Les Sables d'Olonne  
2012 En lieu et temps, Chapelle des Ursulines, Ancenis  
Autrement dit, abbaye du Ronceray, Musées d'Angers  
2011 A Façon, Musée de Nantes  
2009 Œuvres d'artistes, Générargues, Bambouseraie de Prafrance  
2007 Du Papier, Du Bois, St-Pierre-des-Minimes, Compiègne  
2006 Lief Gallery, Los Angeles, États-Unis  
2004 Le temps qu'il faut, Vidéo, 58mn, Musée des Beaux-Arts d'Angers  
2003 Halte provisoire, Chéné/Degottex, Galerie Arlette Gimaray, Paris  
2002 3 pièces, 3 moments du regard, Galerie des Urbanistes, Fougères  
2000 Galerie Arlette Gimaray, Paris  
Hommage bleu, Atelier Munch, Ekely-Oslo, Norway  
1999 Les sous-sols d'Issy sont sous presse, Issy-les-Moulineaux  
Le temps du regard, Villejuif  
1998 Sortie de coupe, Musée des Beaux-Arts, Lons-le-Saunier  
Pour Suivre, Médiathèque, Argentan  
Ici et ailleurs, Galerie Municipale, Mourenx  
1997 De seuil en seuil, Maison Billaud, Fontenay le Comte  
Mémoire du quotidien, Art in General, New York, USA  
1996 Défrichement, Défrichement, Ocre d'Art, Châteauroux  
1995 Le jardin du regard, La cour de Baisse, Saint Hilaire de Riez  
Pluriel simple et composé, Galerie plessis, Nantes  
Si les lieux ont un sens, Hôtel de Menoc, Melle  
1994 Diapro Art Center, Nicosie, Cyprus  
1993 Galerie Herold, Bruxelles, Belgique  
Chemin faisant, Musée des Beaux-Arts, Angers  
Quand on a tout regardé on n'a pas fini de voir, Chapelle des Franciscains, St Nazaire  
1992 Dans les fondations, Espace des Arts, Colomiers  
Galerie Plessis, Nantes  
1991 Quotidiens, Galerie Charles Sablon, Paris  
Quotidiens et autres travaux, Espace Malraux, Joué-lès-Tours  
1989 Buvards, Institut Français, Prague, République Tchèque

### Collections publiques

- Artothèque de Nantes
- Artothèque de la Roche-sur-yon
- Saarbrücker Zeitung
- Centre Culturel de l'Yonne, Auxerre
- CNAP
- FRAC Pays de la Loire • Musée d'Histoire Naturelle de Nantes
- Musée des Beaux-Arts d'Angers
- Musée des Beaux-Arts de Nantes-Samba

### Expositions de groupes

- 2020 La matière des choses - Bernadette Chéné / Rachel Labastie / Christian Renonciat  
2019 Centième anniversaire des Amis du Musée, Musée d'arts de Nantes  
2018 Décor/Avant-Poste, La Hab Galerie, Nantes, Frac Pays-de-Loire

plus d'informations > [www.bernadettechene.com](http://www.bernadettechene.com)

## PIERRE-ALEXANDRE REMY



### **Les Ports, 2019**

Acier laqué

Chaque sculpture de Pierre-Alexandre Remy est une invitation à la promenade. La marche et la découverte du territoire sont constitutifs de cette pièce réalisée à l'occasion de l'exposition de l'artiste sous la Croisée de l'abbaye Sainte-Croix. Elle appartient à un ensemble de quatre œuvres évoquant chacune un quartier des Sables d'Olonne (Port-Olonna, La Chaume, Tanchet et le Remblai). Sur une carte, Pierre-Alexandre Remy trace le chemin qu'il a parcouru. Il projette ensuite cette ligne dans l'espace et l'anime en un jeu virevoltant de volutes et de méandres. Cette œuvre se métamorphose selon les points de vue et, à la manière d'un paysage, change au gré des déplacements du spectateur.

À rebours d'une sculpture monolithique et statique, extraite du bloc de matière, elle se déploie et danse, toute en légèreté et dans le mouvement. Cette œuvre, qui appartient résolument au champ de la sculpture, emprunte aussi à d'autres techniques. Du dessin, elle conserve le tracé d'une ligne, courbe ou accidentée, qui se souvient du mouvement d'une vague ou de la forme d'un bateau. De la peinture, elle retient la flamboyance de la couleur posée en glacis monochromes, profonde et vibrante. Le bleu, c'est bien ici la couleur symbolique de la mer et du ciel, «*ce qu'il y a, après tout, de plus abstrait dans la nature tangible et visible* » (Yves Klein). Il rend hommage aux noces somptueuses de l'air et de l'eau qui font la beauté de la Côte de lumière.

Les sculptures de Pierre-Alexandre Remy sont butineuses et se situent à la croisée de plusieurs chemins artistiques. S'il est bien sûr d'abord question dans ce travail de formes développées en volume, dans l'espace, ces formes s'hybrident et convoquent dans leur genèse bien d'autres composantes. La ligne souple, tout en méandres et en courbes, préside à la naissance d'une œuvre qui s'écrit d'abord par le dessin, à plat, avant de se dérouler en trois dimensions et de converser avec son environnement. Ainsi les sculptures ouvertes de Pierre-Alexandre Remy invitent-elles à la ballade. Jamais univoques, elles ne se donnent pas d'un seul regard, mais se parcourent, se dissimulent ou se dévoilent selon les points de vue, se contractent ou se déploient, engagent le spectateur à la traversée. Et pour cause... Ces sculptures sont des concentrés, ou plutôt des relevés, de paysages arpentés dont elles restituent la trace. Le territoire détermine leurs délinéaments qui reprennent des itinéraires tracés sur une carte.

Chaque sculpture de Pierre-Alexandre Remy porte ainsi en elle, intact, le souvenir d'une promenade : la ligne indique la marche à suivre, la couleur donne le ton, urbain, ouvrier ou maritime, tout comme la technicité ou la rusticité du matériau et des finitions, qui font écho aux traditions et aux savoir-faire locaux. Autant dire que jamais l'œuvre ne s'impose au lieu puisque sa raison d'être tient tout au contraire dans la relation qu'elle entretient avec lui.

Ainsi lors de sa découverte des Sables d'Olonne, Pierre-Alexandre Remy a identifié quatre quartiers, le centre-ville, le port, le remblai et Tanchet, qui correspondent à autant de parcours effectués dans la ville, passant par les vieilles rues étroites, les grands axes, le remblai et les quais. De cette carte subjective, il propose d'extraire des boucles qui lui permettront de réaliser de grandes sculptures linéaires portant chacune la marque d'un quartier. Sous la croisée, c'est à une invitation à la promenade que conviaient ces œuvres présentées en 2019. Chacune des quatre pièces présentées, par leur ligne déployée, proposait un parcours au visiteur, invité à déambuler pour multiplier les points de vue, voire à s'asseoir sur ou à pénétrer la pièce afin de la voir se métamorphoser sous leurs yeux.

Dans ce nouvel ensemble, inauguré au printemps 2019 à l'occasion de l'exposition de l'artiste à Saint-Florent-le-Viel, une place de choix est accordée à la séduction de la couleur, pure, profonde, vibrante, posée en glacié monochromes. Ce n'est pas un hasard si le bleu y règne en maître, étant donné le contexte de la commande, qui peut entre autres renvoyer au bleu du ciel et de la mer. Vanina Andreani souligne l'importance de cette couleur dans son texte paru au sein du catalogue qui accompagne l'exposition. « *Le bleu n'a pas de dimensions ... il rappelle tout au plus la mer et le ciel, ce qu'il y a, après tout, de plus abstrait dans la nature tangible et visible* » déclarait Yves Klein lors d'une conférence prononcée en 1959 à la Sorbonne. Aux Sables d'Olonne, c'est en tout premier lieu au paysage et à ces étendues immenses et impalpables auquel nous pensons, mais aussi aux éléments que sont l'air et l'eau se reflétant l'un dans l'autre. Michel Pastoureau conte que le bleu aujourd'hui est de très loin la couleur préférée dans le monde : « le bleu ne fait pas de vague, il est calme, pacifique, lointain, presque neutre ». Pour l'artiste, ce choix fait à nouveau intervenir plusieurs réalités : le réel (le paysage), l'histoire de l'art, l'observation et l'expérience. La couleur s'éprouve en effet, elle est à la jonction de la matière, de la forme, de la lumière et de l'espace. Par le choix du bleu, Pierre-Alexandre Remy parvient à la dématérialisation du matériau acier, mué en une ligne souple, abstraite et délicate ».

Ainsi par l'alliance de la couleur et de la ligne, on assiste ici à l'envolée d'une sculpture aérienne et virevoltante. À mille lieux du volume plein, massif et monolithique autour duquel le regard se porte, la sculpture, jonglant avec le vide, et opposant à la solidité du métal son apparence fragile et presque évanescence, remodèle l'espace, l'envahit et invite le corps du spectateur en son sein. La marche est au fondement de l'œuvre de Pierre-Alexandre Remy, qui invite à son tour le visiteur à lui emboîter le pas. Ces quatre œuvres, produites spécifiquement pour cette exposition, en écho au contexte sablais, se fondent sur la forme de la ville que l'artiste a parcouru de long en large. Ses itinéraires, il les a ensuite reportés sur une carte, puis projetés dans l'espace, en une interprétation subjective et sensible du paysage parcouru et des émotions ressenties.

Dans *Les Ports*, on devine la silhouette rectangulaire des pontons. Le cours de *Le Remblai*, évoque quant à lui le mouvement des vagues. Depuis l'œuvre intitulée *La Chaume*, du nom du quartier situé de l'autre côté du chenal, le visiteur, invité à s'asseoir, peut contempler l'ensemble. L'artiste a opté pour cette pièce pour un développement horizontal aux strates superposées, déclinant en trois bleus différents, les trois couches de couleur posées sur chacune des autres pièces. « Cette pièce était au repos dans l'atelier, les différents éléments découpés posés sur le côté, les uns sur les autres. Je me suis dit qu'il serait intéressant d'utiliser ces éléments différemment des trois autres sculptures. Le quartier de la Chaume est le plus naturel des Sables d'Olonne, le plus sauvage, on y trouve des dunes. J'ai créé cette stratification en écho à ce paysage si caractéristique ». Parmi les œuvres qui se déploient en hauteur, *Tanchet* est l'œuvre la plus petite et la plus concentrée, au tempo vif et sinueux.

Ces œuvres sont indépendantes. Présentées en un tout unique, elles témoignent sous la Croisée de la forme d'une ville dans son entier. Mais elles ont également été pensées pour pouvoir être présentées chacune dans l'espace public, au sein du quartier qui les a inspiré. Une fois le projet d'exposition sablaise terminé, elles s'émanciperont totalement du lieu de leur création et de leur lien de parenté pour vivre leur vie propre dans d'autres contextes d'exposition.

La Ville des Sables d'Olonne, pour garder le souvenir de ce travail mené sur son territoire, souhaite conserver l'une de ses sculptures, *Les Ports*, afin de la présenter en extérieur, à l'entrée du musée, en pendant à une sculpture de Bernadette Chéné qu'elle souhaite également acquérir. Ces deux pièces, représentatives de la création contemporaine nationale d'une part, et fortement ancrées sur le territoire vendéen d'autre part, constitueraient en outre un signal fort de la présence, au sein d'une abbaye du XVIIe siècle, d'un musée d'art moderne et contemporain aux Sables d'Olonne.

## Repères biographiques

### Expositions personnelles

- 2019 *En marchant, en dessinant*, abbaye mauriste de Saint-Florent – le-Vieil
- 2018 *À tour de bras*, Poteaux d'angle, Bourges
- 2017 *Circuit-court*, lycée Agricole du Gros Chêne, Pontivy
- 2016 *Chambre d'échos*, galerie Isabelle Gounod, Paris
- 2015 *88 Instantané 88*, FRAC des Pays de la Loire, Carquefou  
*Une torse*, centre d'art de Montrelais
- 2014 *Les Balafres*, chapelle du collège des Jésuites, Eu  
*En plein décintrement*, Chapelle des Calvairiennes, Mayenne
- 2011 *Cartographie assise*, 2Angles, Flers
- 2009 *Seconde main*, L'h du Siècle, Valenciennes
- 2008 *Squid*, Friche la Belle de Mai, Marseille
- 2005 *De l'un à l'autre*, galerie du Haut Pavé, Paris

### Expositions collectives

- 2018 *Assonance résonnante*, avec Olivier Michel, galerie Réjane Louin, Locquirec  
*ACT(es) en Touraine*, château de la Roche-Racan  
*In-Situ 2018*, Montpellier
- 2017 *Le Voyage à Nantes*, jardin de l'Hôtel de Ville, Nantes
- 2016 *Espaces Intuitifs*, abbaye d'Annecy le Vieux, Fondation Salomon  
*Le Voyage à Nantes*, cours Cambronne, Nantes  
*10e Taehwa Eco River Art Festival*, Ulsan, Corée du Sud  
*FEW*, Festival de l'Eau à Wattwiller
- 2015 *Jardin de sculpture*, volet 2, parc du Domaine de La Celle Saint-Cloud  
*Traits-tirés*, avec Olivier Michel, galerie Duchamp, Yvetot
- 2014 *Lieux mouvants*, Lanvirain  
*Îles urbaines*, Angers
- 2013 *Nuit Blanche Mayenne*, Mayenne, parc du Château  
*Art, ville et paysages, Les Hortillonnages 2013*, Amiens, Maison de la Culture
- 2012 *3 en 1*, espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy sur Orge
- 2011 *Paysage(s)*, Domaine de Kerguéhenec, Bignan  
*The -Scape in Escape*, Network, centre d'art contemporain, Aalst, Belgique
- 2010 *13 à table*, Fort Liédot, île d'Aix
- 2009 *À l'ombre de la ligne*, Domaine de Saint Ser, Aix-en-Provence
- 2008 *L'Art dans les chapelles*, chapelle Saint -Adrien, Morbihan  
*L'Eau et les Rêves*, Les Tanneries, Amilly

### Résidences / Bourses

- 2019 "Prenez l'art", programme de résidence du conseil départemental du Maine-et-Loire, Saint-Florent-le-Vieil
- 2016-2017 Résidence au lycée agricole de Pontivy, avec L'Art dans les Chapelles  
Résidence au lycée Charles-de-Gaulle de Pulversheim, dispositif ACMISA, avec la FEW
- 2015 Bourse de création de la Région des Pays de la Loire
- 2014 Résidence à l'IUT de Génie des matériaux de Carquefou, FRAC des Pays de la Loire
- 2013 Programme Culture Santé, résidence à l'EPSM, hôpital de jour de Caen
- 2011 Aide à la Création, DRAC des Pays de la Loire  
2Angles, Flers  
Maison Jean Chevolleau, Fontenay-le-Comte
- 2009 Voyons Voir, Domaine de Saint Ser, Aix-en-Provence
- 2007 Astérides, La Friche La Belle de Mai, Marseille

## Informations pratiques

MASC - Musée d'art moderne et contemporain  
Abbaye Sainte-Croix - Rue de Verdun  
85100 Les Sables d'Olonne  
Tél. : 02 51 32 01 16 - [musee@lessablesdolonne.fr](mailto:musee@lessablesdolonne.fr)  
[www.lemasc.fr](http://www.lemasc.fr)

Gaëlle Rageot-Deshayes  
Conservatrice en chef du patrimoine

### Contact presse :

Audrey Gautron : [audrey.gautron@lessablesdolonne.fr](mailto:audrey.gautron@lessablesdolonne.fr)

